

LES THÉORIES DE L'ATTACHEMENT

Les théories de l'attachement

Synthèse animation

JOHN BOWLBY (1958) : psychiatre, psychanalyste anglais

L'enfant a besoin pour se développer harmonieusement d'avoir des liens affectifs avec au moins une personne qui prend soin de lui de façon cohérente et durable et qui le protège ;

L'attachement suppose un lien entre l'enfant et une figure d'attachement.

La figure d'attachement

C'est la figure vers laquelle l'enfant dirige son comportement d'attachement.
C'est ce qui constitue sa base de sécurité

Il existe deux sortes de figures d'attachements :

- Les attachements primaires (toutes les personnes disponibles)
- Les attachements secondaires (les personnes que l'on rencontre sur le chemin)

Comportements d'attachement

Les enfants recherchent la présence d'autrui grâce à divers comportements :

- De signal : pleurs, sourires, appels.....
- D'approche : s'approcher, tendre les bras, tenir la main, s'agripper....

Ces comportements sont innés dans toutes les cultures pour l'enfant, il les enrichit ou les inhibe.

Les modèles internes opérants

Selon Johnson-Laird (1983), les modèles contribuent à la survie de l'organisme en facilitant la perception et la prédiction. L'enfant développe différents modèles, selon que la figure d'attachement accepte, refuse, ou accepte de manière imprévisible ses tentatives pour se rapprocher d'elle.

A quoi sert l'attachement ?

- Protection
- Socialisation

L'attachement développe un sentiment de protection. C'est ce sentiment de protection qui lui permettra de se socialiser et de découvrir les autres.

Bien s'attacher sert à bien se séparer

S'attacher crée une **BASE DE SECURITE**

Carences affectives, quelles conséquences ?

Santé et développement de l'enfant

- Troubles, retards, dépression anaclitique, hospitalisme, troubles moteur, troubles du langage, syndrome autistique : des connexions cérébrales ne se font pas c'est réversible tant que le cerveau est malléable.

Stratégies conditionnelles

Mise en place de stratégies conditionnelles (secondaires) d'attachement si l'enfant se rend compte qu'il n'est pas soutenu, pas encouragé

- Inhibition : l'enfant choisit de ne plus s'attacher. Ce sont des enfants qui ont appris à ne plus saisir des perches qu'on lui tend
- Hyperactivation enfant qui cherche absolument à trouver une figure d'attachement : il s'attache trop

Quel traitement ?


L'enfant doit pouvoir réinvestir une figure d'attachement, un tuteur de résilience.

- Un adulte qui sécurise
- La fratrie
- Les pairs
- Un enseignant...

Les 4 types d'attachement

Expériences de Mary Ainsworth collaboratrice de Bowlby, elle a mis au point une expérience qu'elle a nommée la « situation étrange ». Il s'agit d'activer, auprès d'un enfant âgé de 1 an, des comportements d'attachement, en induisant un léger stress par le départ et le retour à plusieurs reprises de son parent.

4 typologies d'attitude ont ainsi pu être définies :

	SECURE	ANXIEUX		INSECURE
		EVITANT	RESISTANT	
Régulation et contrôle émotionnel	Anxiété +	Anxiété +++ Peu exprimée	Anxiété +++ Mal régulée	Désorganisée
Relation avec l'autre	Aisance sociale	Evitement	Hyper investissement	Inadaptée
Rapport à la tâche	Exploration confiante Curiosité	Exploration +++ Autonomie précoce	Faible curiosité Peu autonome	Difficile , éventuels troubles
Attitude de l'enseignant	Possibilité de s'appuyer sur (tutorat...)	Soutien ++		Soutien +++ Alerter 

Les théories de l'attachement

Les enjeux

- Sur le développement de l'enfant
- Sur les habiletés sociales
- Sur l'apprentissage
- Sur les relations

Sur le développement de l'enfant

- Croissance physique
- Développement du langage
- Développement moteur
- Développement cognitif
- Relations sociales

Sur les habiletés sociales

Intelligence émotionnelle

- Intelligence intrapersonnelle

Capacité à analyser ses propres sentiments et à s'en inspirer pour guider ses comportements : conscience de soi et être à l'écoute de soi-même

- Intelligence interpersonnelle

Déchiffrer les états d'âme des autres, leur motivation et autres états mentaux

Théorie de l'esprit

Processus cognitif permettant à un individu d'attribuer un état mental à lui-même ou à une autre personne.

Estime de soi- confiance en soi

Combien je me sens capable, (avoir une opinion favorable de soi-même)

Combien je me considère capable compétent (assure un sentiment de sécurité)

Gestion de conflit et communication

- Exprimer et gérer ses émotions
- Verbaliser
- Communication non violente
- Médiatiser

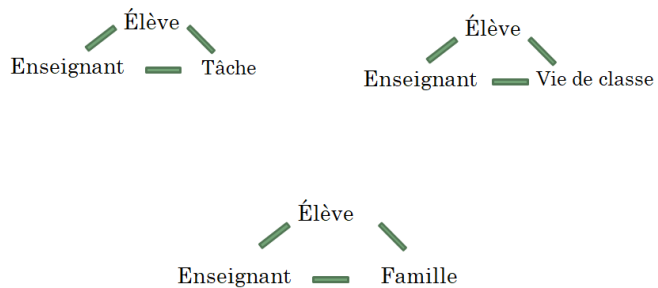
Adaptation sociale politesse respect

- Développement moral
- Socialisation
- Décentration

Sur l'apprentissage

Notion de transfert d'apprentissage (expérience de Seligman)

Sur les relations



APPORT DES NEUROSCIENCES

Conséquences d'un stress toxique

- Amygdale et sécrétion d'hormones

La peur, l'anxiété (quand l'enfant est laissé seul face à ses émotions de tristesse, de colère ou de peur) déclenche l'activation de l'amygdale (elle nous aide à mobiliser toutes nos ressources pour éviter le danger) celle-ci déclenche la sécrétion des hormones du stress (cortisol et adrénaline) qui en quantité importante peuvent être toxiques pour le cerveau et l'organisme.

- Modification du génome : transmission transgénérationnelle

Neurones miroirs et ocytocine

- Impact des neurones miroirs ou neurones de l'empathie
- Ocytocine hormone de l'attachement et de l'amour elle procure du bien-être, aide à percevoir les émotions et diminue le stress. Elle déclenche aussi la sécrétion successive de plusieurs molécules la dopamine, les endorphines, et la sérotonine.

Document de travail : conférence de Corentine Fatras (psychologue) et Karine Mortreux (formation continue)